

ASSISES DE LA CULTURE DE STRASBOURG
Atelier 4 - S

S'ouvrir au(x) monde(s)
Samedi 10 Octobre
Conseil de l'Europe

Gabriella Battaini-Dragoni

La ville comme un laboratoire d'innovation démocratique

Lorsqu'il s'agit de réfléchir sur les moyens de dynamiser l'image d'une ville, une première étape c'est de s'interroger sur les motivations de cette quête. Est-ce que c'est une recherche de « stratégie marketing » visant à dynamiser l'image de la ville et non pas la ville elle-même - ou bien cette demande reflète-elle un vrai besoin de se redéfinir, de repenser son identité et son projet en tenant compte des changements survenus dans son sein même, ainsi que dans le monde ?

Il est presque un phénomène de mode de nos jours de construire la « marque » d'une ville, souvent à grand renfort de conseillers, d'investissements et de campagnes. Mais combien de ces marques correspondent-elles réellement à l'identité de la ville et – plus difficile encore – combien réussissent de créer une nouvelle identité partagée par les habitants ?

Dynamiser l'image d'une ville, c'est d'abord la rendre à ceux qui y résident, et non pas chercher à attirer le monde extérieur par des artifices qui, si elles sont des greffes mal réussies, n'auront pas d'effets durables. Strasbourg est connu loin de ces frontières en tant que « capitale de l'Europe » mais est-ce que la majorité de sa population se retrouve dans ce « label » ? Comment rendre la population partie prenante à ce pari européen, comment l'y faire contribuer ? Il peut être passionnant de **faire de la ville de Strasbourg un laboratoire** pour trouver la meilleure façon à rapprocher l'Europe aux citoyens.

Strasbourg pourrait par exemple choisir un thème d'importance européenne – par exemple le thème des droits de l'homme – en lien avec la Cour des droits de l'homme en tant que « landmark » institutionnel et architectural, et organiser sa stratégie culturelle autour de ce thème. Ce thème général pourrait se décliner autour de l'interprétation artistique et culturelle de la question des droits culturels des migrants et des minorités, la question des droits environnementaux et la justice climatique, les questions des droits des enfants etc. Tout le spectre d'associations non-gouvernementales devraient être associées à ces actions, en coopération avec les grandes institutions culturelles, afin d'assurer une dynamique permanente, ouverte et participative aux thèmes en question. Bien entendu, le Conseil de l'Europe serait heureux de s'associer à ce travail. Il est important de souligner que dans tous les cas récents le lancement d'une dynamique économique et sociale par la culture a été fondée sur une vie associative très active et non pas à la création de grandes institutions culturelles.

Le premier grand enjeu pour Strasbourg donc, c'est l'enjeu de la démocratie participative – c'est un aspect qui fait partie des principes fondamentaux soutenus par le Conseil de l'Europe dans le domaine de la gestion urbaine.

Normaliser la diversité

Strasbourg est une ville diversifiée et elle devrait pouvoir bénéficier du potentiel de cette diversité pour renforcer sa créativité et son dynamisme.

Le multiculturalisme est une réalité. L'interculturalisme est un choix : le choix de considérer la diversité culturelle comme un atout et non pas comme un handicap et de fonder sa gouvernance et ces politiques sur la diversité. A quoi pourraient ressembler le système de santé ou le système éducatif de demain s'ils pouvaient bénéficier d'un apport de connaissance et de sensibilité venus d'autres horizons? De telles « innovations convergentes » se produisent rarement par hasard, il est fort peu probable qu'elles surgissent d'environnements dans lesquels les migrants sont contraints à l'assimilation ou dans lesquels ils vivent en parallèle de la société d'accueil.

Afin que la diversité devienne une vraie richesse, elle doit s'exprimer avec force, pénétrer toutes les institutions de la ville à tous les niveaux, s'afficher dans l'espace public, laisser sa marque sur l'architecture, les choix d'urbanisme, de langage, d'événements, de reconnaissance de patrimoine et de toutes actions menées par la ville.

C'est l'approche transversale et globale à l'interculturalité qui est élaborée et testée par les villes membres d'un réseau que nous avons constitué dans le cadre d'un programme joint avec la Commission européenne. Ce programme s'inspire des principes énoncés dans le « Livre blanc du dialogue interculturel » adopté par le Conseil de l'Europe en mai 2008 et qui est utilisé de plus en plus comme base de départ lors d'élaboration de stratégies locales et nationales de dialogue interculturel.

L'interculturalisme offre une « troisième voie » en quelque sorte, vers l'intégration des sociétés diversifiées. Alors que l'assimilation considèrerait qu'il incombe aux communautés minoritaires de s'intégrer totalement dans la population hôte, tandis que le multiculturalisme traitait cavalièrement la nécessité de s'intégrer, le dialogue interculturel redéfinit l'intégration comme une voie à double sens, dans laquelle chacun a un rôle à jouer et des responsabilités à assumer.

La ville de Lyon, qui est membre du réseau, a mis en place une structure de pilotage de plusieurs adjoints au maire afin de définir les politiques et les actions à mener afin de développer l'approche interculturelle. Des trophées de la diversité à la mise en place d'une scène de danse orientale lors des festivités officielles du 14 juillet, la ville a fait le choix de symboliquement porter les cultures migrantes au cœur de sa culture, d'inciter les citoyens à développer une identité plurielle nourrie par les échanges et les interactions entre cultures.

La culture omniprésente

La culture ne peut aider à dynamiser une ville que si elle en est au centre. Ce constat est intimement lié à l'impératif démocratique et l'impératif interculturel que je viens d'évoquer. Sortir la culture de la marge ne veut pas seulement dire y allouer des ressources plus importantes, même si c'est essentiel. Ceci signifie également renforcer le rôle de la culture dans les autres domaines de politiques urbaines – par exemple ceux relatifs au logement, aux transports ou à l'énergie... La participation des professionnelles de la culture dans ce genre de contextes enrichit énormément la créativité des processus et des solutions aux divers enjeux de la ville. La pénétration de la culture dans tous les domaines de vie de la ville constitue bien évidemment l'un des principes fondamentaux de l'Agenda 21 de la culture élaboré par l'Organisation des Cités et Gouvernements Locaux Unies, que nous soutenons pleinement.

Je voudrais finir en évoquant quelques principes dérivés de notre expérience avec les villes membres du réseau Cités interculturelles, qui cherchent à renforcer le rôle de la culture en tant que catalyseur du dialogue interculturel et de la cohésion sociale.

- La politique culturelle urbaine devrait chercher à encourager l'interaction et le métissage des cultures à travers des événements et des créations culturellement mixtes (et non pas, comme c'est souvent le cas, seulement des événements dédiés à une culture particulière qui attire la plupart du temps un public portant cette culture et renforce ainsi le cloisonnement culturel), par exemple, l'Odyssee, lieu privilégié de rencontres de la diversité culturelle cinématographique à Strasbourg depuis cinq années.
- Il faut encourager la représentation des diversités à travers des artistes et des créations contemporaines afin de donner l'image juste de sociétés (par exemple sociétés maghrébines) en évolution. Ceci est très important afin que la diaspora soit en phase avec leurs sociétés d'origine actuelles au lieu d'entretenir une image figée de la société qu'ils ont quittée il y a plusieurs décennies ou générations.
- Il est important d'utiliser des endroits non-spécialisés – parcs, centres commerciaux, transports en commun afin de rapprocher la création artistique à la population et la participation culturelle. La participation d'artistes non-professionnels est une manière très forte à stimuler l'expression culturelle mais aussi citoyenne dans la cité.

Aucune ville ne réussit actuellement à réaliser son potentiel culturel en imposant une culture d'en haut. En agissant en parallèle en faveur de l'innovation démocratique et la gestion de la diversité, Strasbourg pourrait se donner une vraie opportunité de changement par un projet de développement urbain basé sur la culture.